

SUJET DU SABBAT 1^{ER} FÉVRIER 2014 (CULTE)

Le caractère de l'éducation chrétienne

Bien que cela soit arrivé il y a quelques années, le souvenir me fait encore trembler. Nous profitions d'une sortie en famille pendant nos vacances. Nous étions au milieu d'un endroit naturel qui offrait tout pour le bien-être : un ciel bleu, une température agréable, une végétation luxuriante. Et le plus beau : un fleuve d'eaux cristallines et fraîches. Nous avons décidé de profiter de la fraîcheur de l'eau. Aussi, nous sommes-nous tous jetés à l'eau. Je me suis chargé de mon dernier qui faisait confiance à son père. J'ai observé que quelquesuns des membres de ma famille s'étaient rendus à un endroit qui semblait très spécial, près de la rive opposée. Avec mon fils, je me suis aventuré vers cet endroit mais, soudain, j'ai senti la force du courant que je n'avais pas perçu jusque-là.

Si j'avais été seul, je n'aurais eu aucun souci à traverser le fleuve, mais avec mon fils dans les bras, c'était un véritable défi. Tout-à-coup, j'ai senti la force de l'eau l'emporter. J'ai essayé de l'en sortir, mais le courant était plus fort que moi. Dans ces secondes d'angoisse, j'ai alors crié à l'aide. Mon beau-frère, un nageur expérimenté, s'est approché aussi vite qu'il a pu et, en deux formidables brassées, il a pu sortir mon fils du courant à un moment où je ne pouvais plus contrôler la situation. Mon fils ne s'était même pas aperçu du danger dans lequel il s'était trouvé. Tout a été si vite qu'il n'a pas senti la menace peser sur sa vie. Mais moi, je l'ai vue.

La valeur d'une vie

Comme la vie est précieuse ! Surtout quant il s'agit de celle de quelqu'un que l'on aime. S'il est sous notre responsabilité, sa vie nous semble encore plus chère car elle dépend de ce que nous faisons, ou laissons faire.

Je suis convaincu que Dieu nous aime d'une manière illimitée. Je le constate en contemplant toute la peine qu'il s'est donnée pour nous, les humains. Il n'y avait aucune raison logique pour qu'il ne détruise pas la race humaine une fois qu'elle a décidé d'emprunter les chemins du péché. Mais la logique de l'amour est différente à la logique rationnelle et Dieu, qui est amour (voir 1 Jean 4.8), a pensé d'une manière différente. Il a préféré mourir pour que les êtres humains aient la possibilité de vivre tout en sachant le prix que cela lui coûterait (voir Jean 3.16).

À maintes reprises, le Seigneur Jésus a fait allusion à l'amour des parents terrestres pour magnifier l'amour du Père céleste. Mais ces comparaisons font que nous, parents terrestres, réfléchissons à la manière dont nous aimons nos enfants. L'amour du Père céleste rend possible notre vie dans ce monde et il nous donne la perspective d'une vie éternelle. En suivant le modèle du Père céleste, nous pouvons nous permettre de dire que nous, parents chrétiens, sommes responsables tant de la vie terrestre de nos enfants que de leur vie éternelle. Quelle responsabilité !

D'après la perspective divine, les parents humains sont un instrument de salut pour les enfants qui leur sont confiés¹

Penser qu'être responsable d'une vie qui peut durer plus de 80 ans et qui, à son tour, donnera la vie est fascinante. Mais le défi s'intensifie de manière exponentielle quand nous pensons à notre responsabilité d'influencer une vie pour qu'elle se projette vers l'éternité et qu'à son tour, elle influence celle de personnes confiées à ses soins de parent au moment où, elles aussi, choisissent le chemin du salut.

La manière simple d'affronter cette réalité est de ne pas l'affronter. C'est-à-dire, de rejeter le privilège d'être père, ou mère. Pour d'autres, ce n'est plus une option car ils l'exercent déjà. Pour d'autres encore, les raisons mêmes de l'amour les empêchent de la considérer. Les défis que Dieu met devant les êtres humains sont toujours accompagnés de recours divins pour les affronter. Pour le salut de nos enfants, Dieu a laissé l'éducation chrétienne.

Qu'est-ce l'éducation chrétienne?

Ellen G. White définit l'éducation chrétienne de la manière suivante : « La véritable éducation implique bien plus que la poursuite de certaines études. Elle implique bien plus qu'une préparation à la vie présente. Elle intéresse l'être tout entier, et toute la durée de l'existence qui s'offre à l'homme. C'est le développement harmonieux des facultés physiques, mentales et spirituelles. Elle prépare l'étudiant à la joie du service qui sera le sien dans ce monde, et à la joie plus grande encore du vaste service qui l'attend dans le monde à venir². »

Cette manière de concevoir l'éducation rompt avec l'idée traditionnelle que l'éducation n'est liée qu'aux processus académiques qui conduisent à la formation d'un professionnel. D'après Ellen G. White, l'éducation va plus loin que les salles des cours. La vie est un apprentissage constant et chaque expérience doit produire de précieuses leçons qui mènent vers la formation de l'individu capable de se débrouiller efficacement dans la société où il vit et, de plus, vers la préparation pour devenir un citoyen du royaume de Dieu.

Si nous transposons ce concept à l'étape de l'enfance, il est clair que tout ce qui se passe dans la vie d'une personne doit la former pour être, en plus d'un bon chrétien, un bon citoyen, un excellent travailleur, un époux ou une épouse exemplaire, un parent qui chemine vers les sentiers du salut. Les parents doivent donner à leurs enfants des opportunités d'expériences enrichissantes qui leur permettent d'atteindre les objectifs de l'éducation.

Autrement dit, la véritable éducation ne se fait pas seulement sur des moments ponctuels et isolés. C'est un processus permanent dans le quotidien de l'individu où les parents sont

les premiers et les plus importants maîtres puisque la principale leçon qu'ils offrent est leur propre vie. De ce point de vue, l'éducation des enfants commence avec l'éducation des parents. Ce qu'ils sont se répercutera dans ce que les enfants deviendront.

Ce que Dieu a ordonné

Le Seigneur lui-même a conçu le secret de l'éducation chrétienne et l'a donné à son peuple depuis le début de la nation israélite : « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces paroles que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur ta main, et elles seront comme des frontaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. » (Deutéronome 6.5-9)

Tout commence avec l'engagement des parents envers Dieu. Il est décrit comme une relation d'amour avec Dieu, elle-même reflétée dans l'amour, par sa Parole. « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements » (voir Jean 14.15; 15.10). La meilleure préparation pour devenir un maître pour ses enfants s'obtient en aimant Dieu et en démontrant cet amour à travers une vie d'obéissance au Seigneur. À ce propos, Ellen G. White déclare : « Nous pourrions intéresser nos enfants à la Bible, si nous nous y intéressons nous-mêmes³. »

Une des stratégies de beaucoup de foyers dits chrétiens consiste en ce que les parents essayent de forcer leurs enfants à être de meilleurs chrétiens qu'eux. En général, le résultat de ces efforts est un refus des enfants de la religion des parents qui leur semble vide, hypocrite et dénuée de sens⁴.

Une fois que nous acceptons l'appel de Dieu à aimer sa Parole, vient un deuxième appel : enseigner cette Parole à nos enfants. Pour ce faire, il est nécessaire que cette Parole influence tous les aspects de la vie de l'enfant. Dieu ne nous dit pas qu'il faille des répétitions fatigantes et stériles. Ce qu'il nous ordonne est que la relation des parents avec les enfants soit telle que les principes de la Bible soient présents dans chacune des activités de l'enfant.

À ce sujet, Wilma Kirk-Lee suggère que la première leçon qu'un enfant doit apprendre sur Dieu est que le Créateur est digne de confiance. Il doit l'apprendre d'une manière pra-

tique, en observant comment ses parents représentent Dieu dans le soin qu'ils lui donnent. Elle ajoute que la meilleure manière d'enseigner l'enfant est l'exemple. Les parents doivent donc être les modèles de ce qu'ils souhaitent qu'il devienne. Cela, dit-elle, est le vrai accomplissement de l'exhortation faite par Dieu dans Deutéronome 6 :6-9, au lieu de citer constamment la Bible d'une manière lassante et improductive⁵.

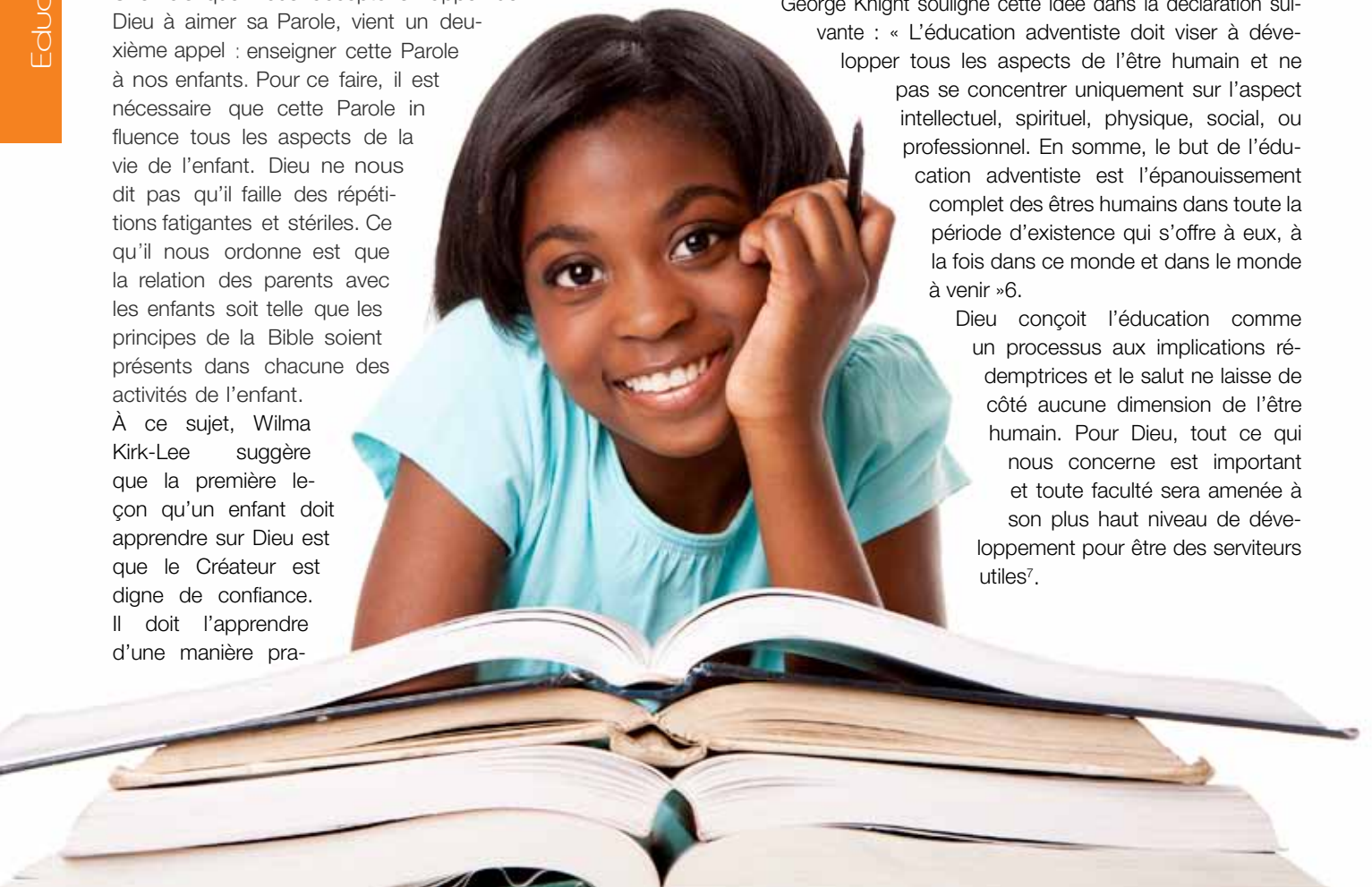
Ce serait une preuve évidente d'incohérence que les parents apprennent à leurs enfants les leçons de la Bible alors que la dynamique de la vie au foyer contredit les principes enseignés. Tout ce qui se passe dans la vie quotidienne des enfants a de l'importance dans sa formation.

Le caractère intégral de l'éducation chrétienne

L'objectif des expériences formatrices données à l'élève est d'influencer tout son être. Un grand nombre des systèmes éducatifs se sont trompés en se focalisant seulement sur un aspect de la personne, oubliant tout ce qui implique le développement de l'individu. Il en a alors résulté un produit déséquilibré comme, par exemple, d'extraordinaires techniciens sans sensibilité sociale, ou d'excellents professionnels sans sens éthique ou, pire, des inutiles ascètes qui deviennent des parasites supposément spirituels. Dans sa définition de l'éducation, Ellen G. White dit que le processus éducatif « comprend tout l'être ». L'engagement des parents et éducateurs est le développement intégral de leurs enfants. Quelques-uns pensent qu'un système éducatif chrétien réussi est celui qui forme des personnes spirituelles, peu importe si le reste est médiocre. L'éducation chrétienne a pour but l'excellence ici et maintenant et le salut pour la Patrie céleste.

George Knight souligne cette idée dans la déclaration suivante : « L'éducation adventiste doit viser à développer tous les aspects de l'être humain et ne pas se concentrer uniquement sur l'aspect intellectuel, spirituel, physique, social, ou professionnel. En somme, le but de l'éducation adventiste est l'épanouissement complet des êtres humains dans toute la période d'existence qui s'offre à eux, à la fois dans ce monde et dans le monde à venir »⁶.

Dieu conçoit l'éducation comme un processus aux implications rédemptrices et le salut ne laisse de côté aucune dimension de l'être humain. Pour Dieu, tout ce qui nous concerne est important et toute faculté sera amenée à son plus haut niveau de développement pour être des serviteurs utiles⁷.



L'orientation divine

Le travail formateur des parents ne finit jamais. Bien que le moment d'envoyer les enfants dans les institutions éducatives arrive, les responsables principaux du processus éducatif sont toujours le père et la mère. D'où l'importance de suivre les indications du Seigneur quant aux institutions où envoyer les enfants que nous préparons pour le ciel.

Une constante du peuple de Dieu est qu'il a toujours eu un système éducatif. Il a adopté différentes expressions selon la réalité du moment historique. On peut citer quelques exemples comme le système patriarcal, la dite école du désert⁸, les écoles des prophètes d'où trois remarquables se sont impliqués : Samuel, Élie, Élisée, d'après le registre biblique. L'Église adventiste a la bénédiction de compter un des plus grands systèmes religieux éducatif du monde. Des documents officiels de l'Église récapitulent son but de la façon suivante : « La vraie connaissance de Dieu et sa compagnie dans l'étude et le service, sa ressemblance dans le développement du caractère devront être la source, le moyen et l'objectif de l'éducation adventiste du septième jour »⁹.

L'Église adventiste a reçu l'inspiration pour développer ses écoles, ses collèges et ses universités selon les instructions que Dieu a données à Ellen G. White. Elle a écrit abondamment sur ce sujet et ses écrits ont guidé l'Église en ce qui concerne la façon de fonder et diriger ses institutions.

Dans l'interprétation de Cadwallader des écrits d'Ellen G. White, se détachent quinze objectifs pouvant être classés en trois grands domaines : religieux, séculier (qui souligne les connaissances essentielles et les devoirs pratiques) et enfin, le domaine culturel¹⁰.

Ensuite, on résume les principes proposés par le dit auteur :

- Fonder une institution éducative au profil religieux où le spirituel influence et contrôle le programme.
- Offrir des solutions aux besoins de l'humanité et de l'Église face aux défis moraux imposés par les différentes époques.
- Proposer des possibilités pour le salut.
- Éduquer les jeunes en harmonie avec le modèle du Christ.
- Former des ouvriers pour l'Église et, de manière très spéciale, des pasteurs.
- Protéger la jeunesse de l'influence corruptrice pendant ses années de formation.
- À travers des étudiants chrétiens et du programme institutionnel, conduire les étudiants non convertis à accepter le Christ comme leur Sauveur.
- Donner à la Bible une place capitale dans le programme éducatif.
- Montrer qu'il n'y a pas de contradiction dans la véritable science et la Parole de Dieu.
- Offrir un enseignement académique de qualité.
- Obtenir qu'il y ait du progrès chez les étudiants dans les choses qui sont « essentielles pour leur vie », c'est-à-dire dans la connaissance pratique.

- Ne pas se limiter à une éducation purement académique puisque, en plus d'autres livres, il y a d'autres sortes de connaissances toutes aussi précieuses.
- Instruire les étudiants dans « les devoirs pratiques de la vie ».
- Fortifier l'œuvre des églises puisque les institutions éducatives constituent une force indirecte de soutien pour les congrégations.
- Mettre en relation l'étudiant avec Dieu comme son Créateur à travers les œuvres de la nature et percevoir, de cette manière, la gloire de Dieu.
- Former pour le service, parce que les étudiants doivent apprendre l'importance de servir Dieu et son prochain.

Le Manuel d'Église récapitule le but de nos institutions éducatives à tous les niveaux en affirmant que leur objectif est de développer une vraie connaissance de Dieu, une communion et une amitié dans l'étude et le service. Tout cela avec le but suprême que les élèves développent un caractère semblable à celui de leur Créateur.¹¹

Quand je me rappelle de l'incident du fleuve où la vie de mon fils cadet a été en danger, je remercie Dieu de l'avoir sauvé de ce courant. Mais je continue de m'engager dans le plus important : son salut éternel. Dieu aime mes enfants et tous les enfants des familles adventistes comme des héritiers du Royaume. C'est pourquoi il a créé les fondements sur lesquels nous construisons l'éducation chrétienne aujourd'hui.

Gamaliel Flórez

*Directeur de département de l'Éducation
de la Division Intéraméricaine*

1. Voir Ellen G. WHITE, *Le Foyer chrétien*, 2011, chap 33, p. 195.

2. Ibid., *Éducation*, 2009, chap. 1, p. 15.

3. Ibid., chap. 20, p. 213

4. Voir Barry GANE, *Reclaiming missingyouth [Réclamer la jeunesse qui manque]*. http://youth.adventist-connect.org/site_data/93/assets/0001/4191/ReclaimingMissingYouth.pdf

5. Wilma KIRK LEE, *Religion y relaciones humanas. La paternidad : alegrías y responsabilidades [Religion et relations humaines. La Paternité : joies et responsabilités]*, Dora! Florida, Maison d'édition in teraméricaine, 2004, p. 24.

6. George KNIGHT, *Revue d'éducation adventiste*, na 33, 2012, p. 27.

7. Ellen G. WHITE, *Conseils aux éducateurs aux parents et aux étudiants, Former des missionnaires*, p. 400.

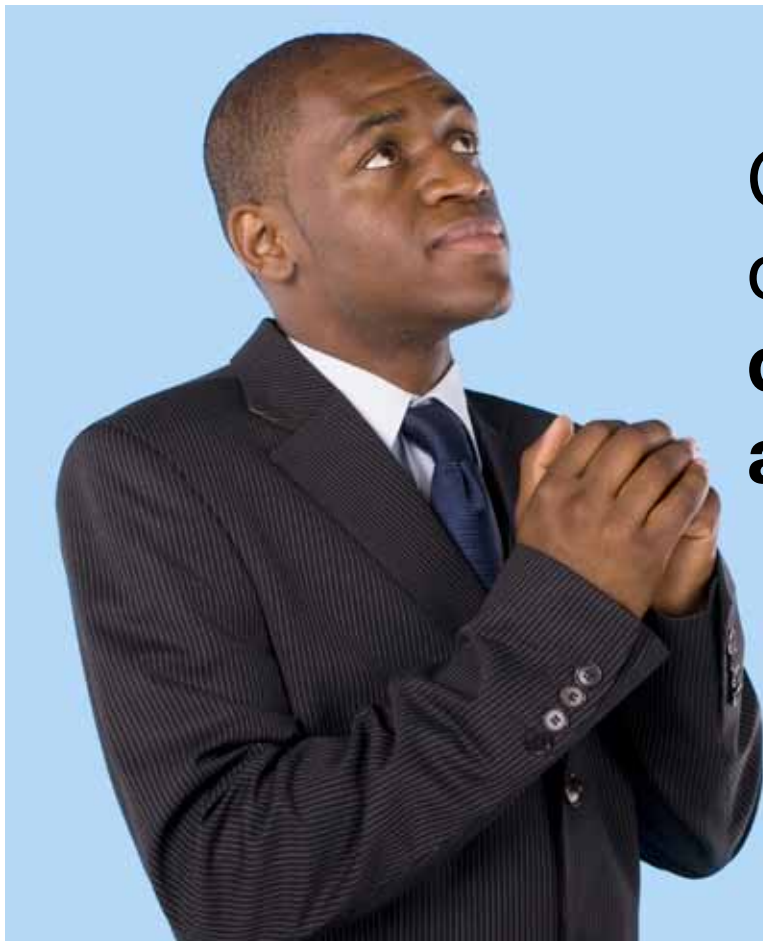
8. L'allusion faite ici concerne l'éducation reçue par le peuple israélite pendant la traversée du désert.

9. *Reglamento operativo 2011-2012 [Règlement opérationnel 2011-2012]*, Division interaméricaine, p. 256.

10. E. M. CALDWALLADER, *Philosophie basique de l'éducation adventiste, Entre Rios, Argentine*, 1993, p. 158-162.

11. Manuel d'Église, révision 2005, chap. 9, p. 97

SUJET DU DIMANCHE 2 FÉVRIER 2014



Cinq raisons de soutenir de l'éducation adventiste

EN DEPIT DE SON IMPORTANTE contribution pour l'Eglise et La communauté, l'éducation adventiste est aujourd'hui La cible d'attaques. Le plus triste est qu'en ce début de XXI siècle, ces attaques proviennent principalement de l'intérieur-même de l'Eglise. Certains pasteurs, par exemple, ont soutenu que l'éducation adventiste « vole l'argent de l'évangélisation ». Un membre d'église inquiet a récemment écrit : « Le pasteur de mon église a décidé que l'éducation adventiste est inutile et ne gagne pas d'âmes. Il demande par conséquent que notre école adventiste locale soit fermée, afin de ne plus gaspiller l'argent qui pourrait être utilisé pour l'évangélisation. Il avait déjà envoyé des messages pour signifier son intention de fermer l'école. L'année dernière, l'école avait présenté un culte d'adoration dans chaque église partenaire exceptée la nôtre puisque le pasteur trouvait que c'était inutile pour les membres et une perte de temps. Aussi leur a-t-il dit qu'ils n'étaient pas les bienvenus et en est même venu à prêcher sur le fait de ne pas porter pas de fruits, sujet intéressant en soi pour un sermon si ce n'est que son objectif consistait précisément à prouver que notre école ne portait pas de fruit visible. »

Une vision à long terme

En lisant cette lettre, je me suis demandé comment ce pasteur aurait évalué le ministère d'enseignement et d'évangélisation

du Christ. Après tout, le Seigneur a été le maître d'un groupe de douze disciples pendant trois ans et, quand on l'a mis sur la croix, d'après ce que nous savons, aucun d'entre eux n'était vraiment converti. Ils n'avaient même pas compris le message central de ses enseignements. Avant de vivre dans le renoncement et pour le service, la préoccupation principale de tous tournait autour de qui serait le plus grand dans le nouveau royaume. N'oublions pas que l'un d'entre eux a trahis Jésus et un autre a juré ne pas le connaître.

Quelle perte de temps ! D'un point de vue humain, Jésus aurait certainement pu utiliser son temps de façon plus profitable. Mais son regard allait au-delà de ce que les autres pouvaient voir. Après les événements de la Pentecôte, la plupart de ces disciples sont devenus des sources de puissances pour l'Évangile. Il en est de même pour l'école chrétienne. Les résultats ne sont généralement pas immédiats. Ellen White a saisi cette vision quand elle a écrit sur le matin de la résurrection :

« Toutes les questions que nous nous posons à propos de notre vie trouveront alors une réponse. Là où nous n'avions vu que perplexité, confusion, projets avortés, plans contrecarrés, nous verrons le dessein tout-puissant, victorieux, harmonieux de Dieu. Ceux qui auront travaillé avec désintéressement pourront contempler le fruit de leur labeur.

[. . .] Des parents et des maîtres dorment de leur dernier sommeil, leur vie semble avoir été vaine ; ils ne savent pas que

leur fidélité a fait jaillir des flots de bénédictions intarissables, c'est par la foi, pas autrement, qu'ils ont vu les enfants élevés par leurs soins devenir sources de bénédictions et d'inspiration pour leurs semblables, et leur influence se multiplier. Nombre d'ouvriers font parvenir dans tous les coins du monde des messages de force, d'espoir, de courage, mais ils agissent dans la solitude et l'obscurité et ne savent pas grand-chose des suites de leur entreprise. Ainsi des dons sont accordés, des fardeaux portés, des travaux accomplis. Des hommes sèment, et sur leurs tombes d'autres moissonnent d'abondance. Ils plantent des arbres, et d'autres en mangent le fruit. Ici-bas, ils se contentent de savoir qu'ils ont mis en œuvre les forces du bien. Dans l'au-delà, nous verrons chaque effort avec ses résultats »¹.

Une vue myope ne suffit pas à l'heure de chercher la vraie valeur de l'éducation chrétienne. Les évaluations à court terme de projets à long terme sont presque toujours faussées et inadéquats.

Cinq raisons de soutenir l'éducation adventiste

1. La raison qui arrive en tête de liste est le fait que les écoles adventistes *présentent la Bible à l'étudiant comme modèle de pensée et critère d'action*. En 1881, voici ce qu'a écrit Ellen White concernant la première institution éducative adventiste : « Dieu a déclaré qu'il était dans ses intentions d'avoir dans ce pays un collège où la Bible aurait la place qu'elle mérite dans l'éducation des jeunes.² » Sans crainte de tordre le sens de cette citation, on peut étendre ce conseil à un système organisé d'écoles chrétiennes. Cependant, et ceci est une notion essentielle, *dans chaque école adventiste, la Bible ne doit jamais être étudiée comme une fin en soi*. De plus, les Écritures fournissent un cadre de référence pour tout ce qui a lieu dans l'établissement, indépendamment des matières académique, des activités extrascolaires, des services du sabbat matin. Ou des programmes d'étude et de travail.
2. Pour l'éducation adventiste, présenter Jésus aux étudiants en tant que Seigneur et Sauveur ne constitue pas non plus une fin en soi. *La meilleure éducation adventiste prépare le jeune à une vie consacrée au service des autres*. Ce n'est pas un hasard si les premières et dernières pages du livre *Education* se concentrent sur « la joie du service ». Une des principales fonctions de l'éducation adventiste consiste à aider des êtres humains normalement égoïstes à acquérir une vision claire de ce qu'implique le service envers le prochain. C'est une des raisons pour laquelle les études supérieures adventistes se sont traditionnellement spécialisées dans la formation aux professions du service comme l'enseignement, les soins de santé, la croissance spirituelle et d'autres domaines associés. La plupart des dirigeants d'église ont reçu une formation professionnelle dans des écoles et des collèges adventistes. Comment seraient les choses aujourd'hui si nous n'avions pas eu de telles institutions ? À tous les niveaux, nous devons considérer les institutions éducatives adventistes comme le lieu de formation pour gagner des âmes, quelle que soit la profession qui sera choisie. Pour que le jeune soit préparé à
3. faire retentir sa trompette du service et du gain des âmes, il doit être formé de manière appropriée. L'importance de ce défi se précise quand on constate que 74 % des adventistes sont de la première génération et qu'ils ne possèdent même pas la connaissance fondamentale de l'héritage de notre dénomination, de sa structure et de ses croyances, ni même, plus important encore, la compréhension de la mission apocalyptique de l'Église envers le monde.
3. Au premier point, nous avons noté que l'éducation adventiste présente aux étudiants le monde fascinant de la Bible. Mais cela va bien au-delà des cours de Bibles et de religion obligatoires. L'Education adventiste aide les jeunes à envisager n'importe quel thème depuis la perspective philosophique des Écritures. Par exemple, bien que la Bible ne soit pas principalement un livre d'Histoire ou de Sciences, elle donne un cadre conceptuel nécessaire à la pensée pour organiser les faits historiques, scientifiques et tout autre domaine. De même, la Parole de Dieu fournit les outils nécessaires pour évaluer et prendre les meilleures décisions. Ici, nous avons une contribution de l'éducation adventiste qui, malheureusement, est trop souvent négligée, comme l'explique l'auteur Arthur F. Holmes : « l'éducation concerne la transmission de valeurs³ ». Les valeurs détiennent une importance stratégique concernant la pensée et le comportement humain car elles constituent la base de toutes les décisions qu'une personne prend au cours de sa vie. Notre culture humaniste et postmoderne transmet des valeurs de nombreuses façons. Les jeunes sont influencés par l'engouement pour le consumérisme, la violence et l'immoralité dans les médias, les jeux vidéo et la musique et d'autres, par exemple, le sont par l'usage de l'alcool, des drogues et du sexe irresponsable. Par ailleurs, les écoles publiques ne peuvent ni enseigner la religion ou la morale, ni dire aux étudiants qu'il existe d'autres théories alternatives à l'évolution. D'autres écoles transmettent une vision déformée du sens de la vie et du chemin vers le salut. L'éducation adventiste est un des moyens les plus puissants pour transmettre les valeurs bibliques. Cette transmission n'est pas parfaite mais, comparée aux autres alternatives, elle fait un pas de géant dans la bonne direction.
4. Un quatrième impératif pour soutenir l'éducation adventiste est en rapport avec le domaine social. Il est certain que la possibilité de problèmes existe partout où il y a des jeunes. Mais cette réalité est minimisée si la majorité des membres du groupe partagent un système de valeurs bibliques/chrétiennes/adventistes et souhaitent développer, dans le futur, un mode de vie basée sur ces valeurs. Pour être franc, je crois fermement qu'un des atouts majeurs des écoles adventistes est de rassembler un nombre important de jeunes afin de favoriser la création d'amitiés à vie et la rencontre du conjoint avec qui partager une même vision de ce qui est important dans la vie. Je garde un vif souvenir de mes trois premières visites en tant que jeune pasteur débutant à San Francisco. Il s'agissait à chaque fois de jeunes membres d'église mariés à des conjoints non-croyants. Leur expérience personnelle transmettait le message de la désorientation et de la dépression. À partir de ce moment de ma carrière professionnelle, j'ai donc



compris l'extrême importance de la fonction sociale de l'éducation adventiste. Il ne faut pas oublier que beaucoup d'étudiants apprennent plus des autres jeunes que de leurs enseignants, ou parents. Par conséquent, il est important de faire tout notre possible pour créer une atmosphère d'éducation qui optimise les bénéfices du pouvoir de l'influence du groupe et des étudiants leaders.

5. Il existe sûrement de nombreuses autres raisons de promouvoir l'éducation adventiste. Une des plus importantes est *l'influence positive des professeurs et autres modèles adultes*. Il faut également considérer le fait qu'on *apprend mieux les leçons quand on entend le même message à l'école, à la maison et à l'église*. Enfin, et pas des moindres, *dans de nombreuses écoles et collèges, les activités extrascolaires, dont le sport et autres, ont souvent lieu le sabbat, ce qui contraint les jeunes à faire des choix difficiles entre leur foi et leur vie sociale*. Cette réalité est assez importante pour la plupart des jeunes. La solution évidente est la création d'écoles qui respectent tant les besoins de la foi qu'un développement social sain.

Conclusion

L'éducation adventiste a occupé un rôle central dans la construction d'une Église unifiée qui, depuis 1863, s'est étendue au monde entier. Pourtant, l'éducation adventiste ne s'est pas développée proportionnellement au nombre des membres d'églises. En 1945, le nombre moyen d'étudiants fréquentant nos écoles représentait 25 % du nombre de membres. Ce taux

est resté à peu près constant jusqu'en 1965. Date à partir de laquelle cette proportion est brusquement descendue à 15 %, en 1985 jusqu'à 9 %, en 2000. En même temps, un plus grand nombre d'étudiants non adventistes s'inscrivent dans nos établissements, ce qui fait que le taux réel est aujourd'hui de 5 %. Alors que notre Église continue à mûrir, elle a constamment besoin de réévaluer son engagement dans l'éducation adventiste. La perte de cet engagement aurait des résultats dévastateurs sur la nature-même de l'adventisme alors qu'il avance dans le XXI^e siècle. L'Église devrait impérativement envisager cette reconsidération alors que la dénomination s'efforce de progresser dans l'accomplissement de sa mission d'évangélisation.

Dr. George R. Knight a travaillé au sein de l'Église adventiste du septième jour pendant quarante ans, dans le ministère pastoral et dans celui de l'éducation. Il est l'auteur de plusieurs livres sur l'éducation adventiste dont *Philosophie et éducation : Introduction et approche chrétienne*. Il enseigne actuellement au séminaire adventiste de théologie de Berrien Springs, dans le Michigan.

1. Ellen G. WHITE. *Éducation*. chap. 4, p. 35, 36.

2. *Ibid.*, *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, Principes généraux*. p. 74.

3. Arthur F. HOLMES, *Shaping Character: Moral Education in the Christian College* [Façonner le caractère : éducation morale dans l'Université chrétienne], Eerdmans, Grand Rapids, Michigan, 1991, p. VII.